

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 91 (2000)

Heft: 17

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

... zumindest dem Wort nach: Technik ist ein weibliches Substantiv aus dem Griechischen und bedeutet ganz allgemein Kunst, Kunstfertigkeit oder Handwerk. Oft wird unter dem Begriff Technik aber nur eine Zusammenfassung technischer Hilfsmittel und Geräte verstanden, die seit der Erfindung der Dampfmaschine mit zunehmender Kenntnis der Naturwissenschaften weiterentwickelt wurden. In den so genannten technischen Berufen finden sich eher wenige Frauen, «Technik» in diesem Sinne ist Männersache. Warum?

Maschinen, Werkzeuge – damit assoziiert man oft Lärm, Schmutz, schwere körperliche Arbeit und Umgang mit komplexen Geräten, deren Handhabung man nur durch langwierige Ausbildung erlernt und bei deren Fehlbedienung eine mittlere Katastrophe über den Bediener und die Umwelt hereinbricht. Davor haben viele Menschen, vor allem aber Frauen, eine gewisse Scheu. Gemäss der uralten Rollenverteilung in unserer Gesellschaft haben sich Frauen um Haushalt und Familie zu kümmern und somit nur wenig oder gar keine Zeit für umfangreiche naturwissenschaftlich/technische Ausbildungen und Qualifikationen. Deshalb sind Frauen besonders in technischen Berufen selten und nehmen damit auch nicht in vergleichbarem Mass an der Weiterentwicklung der Technik teil.

Dabei bedeutet «Technik» weit mehr als nur Werkzeuge, Maschinen, Computer und fachgerechten Umgang damit. Im Lexikon findet man zum Thema Technik u. a. Folgendes: «Beherrschung der zweckmässigsten und wirtschaftlichsten Mittel, um ein bestimmtes Ziel zu erreichen». Zu diesen Mitteln zählen aber nicht nur die Geräte, sondern auch die Fähigkeit, mit besonderen Methoden auf dieses Ziel hinarbeiten.

Jeder Mensch hat sich im Laufe seines Lebens durch entsprechende Ausbildung bestimmte Fähigkeiten («Techniken») angeeignet. Dabei ist unter Ausbildung nicht nur das Lernen an Schulen, Universitäten, Betrieben oder «spielerisches» Lernen mit Hilfe moderner Kommunikationsmittel (z.B. interaktiv mittels Internet) zu verstehen, sondern auch das alltägliche Beobachten, Zuhören, Erfragen, Diskutieren, Ausprobieren und Experimentieren. Technik in diesem Sinne ist also etwas ganz Alltägliches und keine Angst einflössendes Ungeheuer.

In unserer inzwischen hoch technisierten Gesellschaft setzt allmählich ein Wandel ein, der die Rollen aufzuweichen beginnt. Verantwortung für Familie und Haushalt wird mehr und mehr auf Frauen und Männer gleichermassen verteilt, und flexiblere Arbeitszeitmodelle werden geschaffen. Damit entstehen Freiräume für Ausbildung und berufliche Qualifikation von Frauen, sodass zukünftig Technik nicht nur dem Wort nach weiblich ist.



Dipl.-Ing. Elvira Müller, System Trainer für Automationstechnik im Bereich Klimatechnik, Siemens Building Technologies, Landis & Stäfa Division, Zug

Die Technik ist weiblich ...

La technique est au féminin – tout au moins le mot: technique est un substantif féminin qui vient du grec et signifie d'une manière tout à fait générale art, habileté manuelle ou artisanat. Mais très souvent, on n'entend par cette notion de technique qu'un ensemble d'auxiliaires et d'appareils techniques qui ont été perfectionnés peu à peu depuis l'invention de la machine à vapeur, à mesure que progressait la connaissance des sciences naturelles. On trouve peu de femmes dans les métiers dits techniques, ceux-ci sont plutôt l'affaire des hommes. Pourquoi?

Les machines, les outils – on associe à tout cela souvent le bruit, la poussière, un dur travail corporel et l'emploi d'appareils complexes dont le maniement ne peut être appris que par une longue formation, toute fausse manœuvre pouvant provoquer une petite catastrophe pour l'opérateur et l'environnement. Beaucoup de gens en ont une certaine peur, surtout les femmes. Depuis toujours, la répartition traditionnelle des rôles dans notre société veut que les femmes s'occupent du foyer et de la famille ce qui fait qu'elles n'ont que peu ou pas du tout de temps pour des formations et qualifications en sciences naturelles et techniques. C'est pourquoi les

femmes sont rares surtout dans les professions techniques et ne participent pas de la même manière au développement de la technique. Et pourtant, la notion de «technique» englobe beaucoup plus que des outils, des machines, des ordinateurs et leur utilisation adéquate. Les lexiques nous disent à peu près qu'il s'agit de la maîtrise des moyens les plus rationnels et économiques permettant d'arriver à un objectif donné. Parmi ces moyens, il n'y a justement pas que les appareils, mais aussi la capacité de tendre vers ce but par des méthodes particulières.

Au cours de sa vie, tout être humain, par une formation appropriée, a assimilé certaines capacités ou justement certaines «techniques». Or la formation, ce n'est pas simplement l'apprentissage dans les écoles, universités, entreprises ou par le divertissement des moyens modernes de communication (par exemple interactivement par Internet), mais aussi l'observation quotidienne, l'écoute, les questions, la discussion, l'essai et l'expérimentation. La technique est donc à ce sens quelque chose de tout à fait quotidien et non un monstre effrayant.

Dans notre société désormais hautement technicisée, on assiste à un changement qui assouplit peu à peu la répartition des rôles. De plus en plus, la responsabilité de la famille et du ménage est confiée à parts égales aux femmes et aux hommes et des horaires de travail plus flexibles sont créés, ouvrant des possibilités à la formation et à la qualification professionnelle des femmes, si bien que la technique pourrait cesser de n'être féminine que par le genre du substantif.